

LIRE EN PAGE

- 3 - VICTOIRE DU VEGETARISME (suite) par R. VEILLITH.
- 3 - LE TABAC EST UN ASSASSIN (suite) par le Docteur THÉLIL.
- 4 - OU EN EST L'ETUDE DES SOUCOUPES VOLANTES, EN 1962 ? par Aimé MICHEL.
- 5 - N'OUBLIONS PAS LES « QUATRE POINS » par G. GARCIA.
- 6 - MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES (suite) par R. VEILLITH.
- 7 - NAISSANCE ET VIE DE L'UNIVERS (suite) par L.R. HATEM.
- 8 - PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 23 AOÛT AU 30 SEPTEMBRE 1962 par Paul BOUCHET.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,75 N. F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

LE POINT DE VUE COSMIQUE

« Lorsque les hommes sauront ce que c'est que la Terre et connaîtront la modeste situation de leur planète dans l'univers ; lorsqu'ils apprécieront mieux la grandeur et la beauté de la nature, ils ne seront plus aussi fous, aussi grossiers d'une part, aussi crédules d'autre part ; mais ils vivront en paix, dans l'étude féconde du Vrai, dans la contemplation du Beau, dans la pratique du Bien, dans le développement progressif de la raison, dans le noble exercice des facultés supérieures de l'intelligence ».

Camille FLAMMARION.

Cette réflexion du célèbre astronome, qui date de plus d'un demi siècle, est toujours valable pour notre époque. En effet, malgré la vulgarisation de la science astronomique, malgré les envols de fusées, de satellites artificiels toujours plus perfectionnés, et destinés à ouvrir à l'homme la route du cosmos, l'être humain vit comme un étranger dans sa propre maison. Il vit en aveugle, ne se doutant pas des sublimes merveilles de l'univers. Si un sujet aussi noble a perdu, semble-t-il, aux yeux des hommes son véritable attrait et son indéniable intérêt, c'est un peu à cause des rivalités politiques et militaires, et des luttes de suprématie qui se livrent au-delà de notre terre ; elles en ont en quelque sorte sali la dignité.

L'Astronomie nous offre cependant un merveilleux spectacle, capable de transformer la fausse vision que nous avons du monde dans lequel nous vivons. Mais pour que son plein effet nous soit accordé, il ne faut pas que la belle science du ciel soit une simple curiosité intellectuelle passagère ; Il faut vivre par l'Idéal qu'elle nous communique, pleinement, intensément. Elle est l'école de la patience, de la modestie, de l'humilité ; grâce à elle, nous voyons notre monde et son humanité avec d'autres yeux. L'Astronomie nous conduit au sanctuaire de la Vérité : nous savons en effet que notre habitat terrestre n'est qu'un modeste globule tournoyant dans l'incommensurable espace ; ce seul fait devrait suffire à rabattre notre fol orgueil de Terrien et à nous rendre circonspect dans nos jugements divers ; tant d'énigmes sont là auxquelles notre humanité ne donnera jamais de réponse.

La prise de conscience cosmique des choses n'est certes pas une panacée : mais c'est un atout puissant pour l'élévation humaine. C'est ainsi que s'atténuent ou disparaissent les bassesses et les petites misères de toutes sortes, les luttes mesquines et stériles, les préjugés si fortement enracinés soient-ils.

Ceux qui ont appris à voir les choses du point de vue de Sirius, savent désormais que tout est relatif, que notre planète n'est qu'un atome tournoyant dans l'infini de l'espace, et que l'existence même de cet atome qu'est notre planète, ne dure que le temps d'un éclair au sein de l'éternité. Combien stupides apparaissent alors la plupart de nos agissements, notre organisation sociale érigée au détriment de l'homme, avec toutes ses multiples barrières dressées entre les êtres.

Toute la vie de notre humanité ne nous apparaît-elle pas alors, lumineusement, comparable à celle d'un enfant désobéissant, déraisonnable ? Cela ne constitue-t-il pas une véritable insulte envers le Créateur de toutes choses ?

INÉDIT :

DEUX TRÈS IMPORTANTES DÉCOUVERTES CONCERNANT LES MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES

LIRE PAGES 4 ET 5 LE DOCUMENT DE L'ÉMINENT
SPECIALISTE AIME MICHEL

Demandez-nous pour diffusion, le nombre de tirés à part gratuits de cet article, que nous avons fait réaliser à cet effet.

CE NUMÉRO EST COMMUN AUX MOIS D'AOÛT
ET SEPTEMBRE

N'oubliez pas que la période des vacances est la meilleure pour la prospection.

POUR CEUX QUI NE SONT PAS ABONNÉS A NOTRE
REVUE, l'offre de 4 numéros récents gratuits, sans engagement de leur part, reste valable.

VICTOIRE DU VÉGÉTARISME ! (Suite)

par R. VEILLITH

« Ce qui est frappant, c'est que malgré que les végétariens ne constituent pas même le millième des jeunes athlètes, ils soient aussi nombreux aux places d'honneur, alors que si leur valeur était égale à celle des autres, il y aurait moins d'une chance sur mille pour qu'ils figurent au palmarès. Leurs lauriers sont plus de dix fois plus nombreux qu'ils ne devraient être, toutes choses étant égales d'ailleurs ».

J. DE MARQUETTE.

Docteur des Universités de Paris (Sorbonne) et de Pennsylvanie.

Dans nos précédents numéros, nous avons mis en lumière des faits trop souvent méconnus, qui prouvent que tout au long de l'histoire le végétarisme, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, a remporté une grande victoire silencieuse, ignorée. Nous avons démontré aussi que les deux phrases de J. DE MARQUETTE, citées en exergue de chacun de ces articles, sont valables non seulement dans le domaine du sport, mais aussi dans les domaines intellectuel, spirituel.

Les deux précédents articles concernaient la justification expérimentale et pratique du végétarisme dans le sport, et nous poursuivons aujourd'hui par la justification expérimentale et pratique du végétarisme dans le travail. Chacun sera à même de constater qu'il n'est nul besoin de consommer de la chair animale ou de l'alcool pour entreprendre des travaux de force, même de longue durée, pourvu que le corps soit entretenu par une nourriture végétarienne, équilibrée, rationnelle.

Nous nous souvenons d'une conférence donnée il y a environ dix ans au cours de laquelle un des héros de l'Anapurna, Lionel TERRAY, narrait les exploits des sherpas, capables de transporter pour l'expédition française, des charges de 100 à 150 kilos, et de gravir ainsi aisément des pentes abruptes ; et le conférencier ajoutait en substance : ces hommes se nourrissent presque exclusivement d'orge, alors que chez nous pour réaliser des exploits moindres on ferait appel à un bon beef-teack ou à du gros rouge !

Nous allons donner maintenant de significatifs extraits du bel ouvrage, hélas épuisé depuis longtemps, « Examen Scientifique du Végétarisme », de Jules LEFEVRE, qui fut lauréat de l'Institut et de la Société de Biologie, et Professeur au Lycée Pasteur.

Le végétarisme compte dans ses rangs de robustes ouvriers qui trouvent dans notre régime l'énergie nécessaire aux plus rudes travaux de laminoir et de hauts fourneaux.

A Anvers existe un restaurant de bienfaisance destiné aux ouvriers et manœuvres du port. Ils y consomment pour quelques sous un menu végétalien composé d'une soupe aux pois et d'un plat de pommes de terre (j'ajoute que ce restaurant d'Anvers fournit toute espèce d'aliments. Si les ouvriers choisissent le menu végétalien, cela prouve d'autant mieux le double avantage économique et énergétique qu'ils y trouvent). Ce fait, signalé par un prêtre dévoué à cette œuvre, est une preuve

éloquente en faveur du régime végétal dans le travail professionnel le plus rude.

D'après le rapport du Docteur CAPELL-BROOK, les cochers et les charretiers norvégiens, qui ne connaissent pas l'usage de la viande, franchissent aisément, en courant, trois ou quatre lieues à côté des charrettes qui transportent les touristes.

Le célèbre Docteur DARWIN s'émerveille de la force prodigieuse des mineurs du Chili. Strictement végétaliens, ceux-ci mangent au déjeuner des figues et du pain ; au dîner des fèves cuites ; au souper, du blé rôti sur une plaque de fer. Or, ces hommes portent sur leurs robustes épaules des blocs de minerai de 100 kilogrammes, avec ils montent 12 fois par jour une échelle verticale de 70 mètres !

Aux îles Canaries, M. JEWELT, capitaine d'une goëlette américaine, a vu quatre matelots de son bord essayer vainement de soulever une balle énorme de marchandises apportée par un seul homme. Or, les aborigènes des Canaries se nourrissent de matières exclusivement végétales.

Les porteurs de Smyrne, nourris de pain noir, de fruits, de légumes, remplacent les charrettes qui n'existent pas dans cette ville. Ce sont eux qui portent sur leurs épaules les marchandises qui arrivent ou qui partent. M. LANGDON, marchand américain, a vu l'un d'eux porter à la fois une caisse de sucre de 200 kilogrammes et deux sacs de blé de 100 kilogrammes !...

A Chang-Hai, les ouvriers du port, alimentés de riz, transportent à deux d'énormes pièces de vin de 200 ou 300 kilogrammes, suspendues à une forte tige de bambou passée sur leur épaule, et gravissent ainsi, d'un pas rapide, les rues escarpées de la ville. Je dois ce fait à M. B..., capitaine au long cours, qui l'a bien des fois admiré dans sa vie de navigateur.

Le même capitaine me décrit souvent avec enthousiasme la beauté toute gauloise de cette forte race de Ténériffains dont l'Américain JEWELT a signalé la vigueur merveilleuse. Leur aliment préféré est une pâte crue formée d'eau et d'une farine de céréales grillées qu'ils nomment gofio. La plupart de ces hommes, me dit M. B..., vivent strictement de gofio, sans toucher au produit de leur pêche qu'ils vendent aux étrangers.

Je ne puis citer tous les faits ; mais je termine ce chapitre par le résumé d'un rapport de la « Revue anthropologique de 1872 », sur l'alimentation de l'ouvrier agricole en Europe. Belges, Néerlandais, Irlandais, Ecossais, Prussiens, Bava-rois, Saxons, Italiens, Espagnols, Russes, Suisses, Turcs, etc..., ouvrier du Nord et du Midi, ceux des climats rudes comme ceux de la zone tempérée, vivent de pain noir, céréales, pommes de terre, laitage et fromage. La viande ne paraît guère sur leur table que les jours de fête !...

Ces faits ne suffiront-ils pas à vous convaincre que le végétarisme est bien le régime de force que je vous avais scientifiquement indiqué !...

Le Docteur G. DURVILLE cite dans un de ses livres d'autres exemples de la force des végéta-

riens : les Hindous pattamars, qui portent les dépêches et parcourent chaque jour vingt lieues en moyenne durant des semaines, se nourrissent exclusivement de riz, sans éprouver de fatigue ; il cite également le cas des cultivateurs russes, capables de travailler intensément pendant 16 à 18 heures journalièrement, et qui vivent avec sobriété en s'alimentant de pain noir, de légumes, de kacha (grau de sarrasin), de lait, d'ail.

Enfin le Docteur MOLLET, dans son ouvrage « le magnétisme qui guérit », met en évidence le cas suivant : « Les soldats boliviens ne se nourrissent que de maïs, de cacao et d'eau ; il leur arrive de faire des marches de 40 kilomètres avec bagages. »

(A suivre dans le N° 52).

MISE EN GARDE POUR CEUX QUI VIENNENT AU VÉGÉTARISME

Devant les multiples preuves qui mettent en évidence l'écrasante supériorité de l'alimentation végétarienne rationnelle dans tous les domaines, bien des personnes s'empressent de passer le plus vite possible à ce mode idéal d'entretien du corps et de l'esprit.

Nous tenons à prévenir ici tous ceux dont l'empressement pourrait engendrer des désastres, qu'il ne faut rien brusquer dans la Nature, et que tout doit se faire progressivement et non par bonds. Si certaines personnes ont parfois pu passer presque sans transition du régime omnivore à celui végétarien, cela constitue une exception dont il vaut mieux ne pas tenter une réédition. Sans doute s'agissait-il de personnes peu intoxiquées, ou assez jeunes.

Chacun doit savoir en effet, que l'organisme s'adapte d'autant plus rapidement à l'alimentation végétarienne, qu'il est plus jeune, l'adaptation est généralement remarquable chez les enfants, et se fait infiniment plus vite que chez l'adulte ou le vieillard. Soyons donc prudents pour bénéficier pleinement de tous les bienfaits du végétarisme. Ne soyons pas sectaires et sachons discerner et dire la vérité : des erreurs telles que celle que nous signalons ont parfois abouti à des épreuves douloureuses.

Une autre erreur, commune à de nombreux végétariens déjà adaptés à ce mode d'alimentation depuis plusieurs années, est celle de manger beaucoup trop, souvent sous prétexte que tel ou tel aliment a ses vertus propres et qu'il convient par la diversité et l'abondance d'en accumuler les bienfaits. Une aussi funeste erreur ne peut que détériorer le système digestif et engendrer les maux les plus divers.

Nous ne saurions trop recommander à tous nos lecteurs, végétariens ou non, mais désireux de tendre vers l'idéal d'une saine alimentation, la lecture éminemment profitable du magistral ouvrage du Docteur Pierre OUDINOT « LA CONQUÊTE DE LA SANTÉ », nous devons avouer qu'il contient de très précieuses données, et qu'il nous a ouvert les yeux sur certains points encore obscurs. Le Docteur Pierre OUDINOT a expérimenté durant de très longues années, et tout ce qu'il nous dit est du plus vif intérêt. Les différentes querelles entre les diverses Ecoles végétariennes trouvent dans ce livre de nouvelles solutions et explications que nous avons vainement cherchées ailleurs. Cet ouvrage d'un auteur particulièrement scrupuleux et honnête, est à notre avis une lumière dans ce domaine : c'est un livre de chevet qu'il convient de lire et relire. (Il est édité par les Editions Dangles, 38, rue de Moscou à Paris 8° ; on peut se le procurer chez M. Derain, libraire, 128, rue Vauban à Lyon 6° au prix de 10 NF - CCP Lyon 798-36).

Un ouvrage remarquable :

LA CONQUÊTE DE LA SANTÉ

par le Docteur P. OUDINOT
(Editions Dangles)

FRANCO : 10 N.F.

LE TABAC EST UN ASSASSIN

par le Docteur THEIL, Membre du Conseil Supérieur d'Hygiène Publique de France

(suite)

Voici quelques extraits d'une importante étude, rédigée par un médecin hygiéniste connu, et qui touche à un fléau dont on ne dénoncera jamais assez le véritable caractère. L'étude en question a été écrite pour des médecins, et publiée dans une des principales Revues médicales lue régulièrement par 27.000 praticiens de notre pays. Tandis que la grande majorité des médecins approuvaient les conclusions de cette étude, la quasi totalité de la Presse restait muette devant le document le plus important publié en France concernant les dangers de l'usage du tabac... (Cet article est extrait de « La Médecine Praticienne » 15, rue de Pomereu. PARIS 16^e).

TABAC ET CANCER

Nous abordons la question la plus actuelle, sinon la plus grave : les rapports du tabac avec le cancer, et plus spécialement avec les formes de cancer qui semblent liées à son usage : les cancers des **voies aériennes supérieures**, des **bronches** et du **poumon**.

Extension du cancer du poumon.

Avant d'aborder de front le problème, il faut déjà situer l'importance de ces localisations du cancer, dont l'extension s'est produite avec une rapidité surprenante et spectaculaire dans les années récentes. Voyons où en est en France la question du cancer des voies respiratoires :

Nombre de décès en France en 1950 et 1958

	HOMMES		FEMMES	
	1950	1958	1950	1958
Cancer de la bouche et du pharynx	1.255	2.113	207	319
Cancer des bronches et du poumon	2.624	5.297	1.014	1.286
A titre comparatif :				
Cancer de l'estomac ..	7.579	7.483	6.079	6.073
Cancer génital	2.448	4.135	4.282	4.386
Cancer du sein	78	98	4.348	5.685

Ainsi les cancers des voies aériennes ont augmentés d'à peu près 80 % en neuf ans, beaucoup plus que les autres cancers. Sans que cette remarque ait une valeur autre que de présomption, il faut aussi souligner leur particulière fréquence dans le sexe masculin : en 1958, ils étaient **cinq fois plus fréquents chez l'homme que chez la femme**. Or la femme fume peu.

Cette recrudescence du cancer est-elle propre à la France ? Non, puisqu'on l'observe identiquement en Grande-Bretagne, où le cancer du poumon s'est accru du simple au triple entre 1944 et 1955 ; les chiffres observés dans les deux sexes présentent un décalage identique à celui que nous observons chez nous.

Terminons ce chapitre par quelques perspectives encore moins encourageantes. Les statisticiens ont entrepris de dévoiler l'avenir en extrapolant le passé : c'est la technique dite des prévisions de mortalité « par cohortes », ou tranches d'âge. On a ainsi prévu qu'aux U.S.A. le cancer du poumon tuera en 1980 plus de 39.000 sujets (contre 15.600 en 1950) ; au Danemark, il tuera à la fin du siècle cinq fois plus de sujets qu'à l'heure actuelle.

A ces présomptions, nous nous permettrons d'en ajouter une autre, sur laquelle nous avons porté d'une part l'accroissement du cancer du bucco-pharynx et des bronches-poumons, d'autre part l'augmentation des ventes de cigarettes par le **SEITA**, entre 1950 et 1958. Les trois courbes n'ont évidemment pas un parallélisme rigoureux : mais leur même mode d'ascension évoque l'idée d'une parenté entre les deux phénomènes.

(8) « Experimental production of cancer with cigarette tar », Cancer Research, 1953, n° 13.
(9) « Cancérisation cutanée de la souris par le goudron de fumée de cigarettes », Ass. fr. pour l'Etude du Cancer, 2 déc. 1958.

Tel est le triste climat de suspicion — voire de forte présomption — dans lequel nous allons aborder l'étude objective de cet angoissant problème qui a nom cancer et tabac.

La fumée de tabac, agent cancérogène.

Dans un précédent chapitre, nous avons rappelé que la fumée du tabac contient des goudrons cancérogènes, puisqu'on y a décelé la présence du redoutable 3-4 benzopyrène.

Il restait à démontrer que ces goudrons peuvent être réellement la cause du cancer. Wynder et Graham l'ont fait une première fois en 1953 (8), et plus récemment Guérin et Cuzin, dans une série d'expériences fort élégantes (9). Utilisant les goudrons déposés par de la fumée condensée, ces derniers auteurs produisent des tumeurs cutanées chez la souris (papillomes et épithéliomas avec métastases) dans 21,5 % des cas. C'est donc bien la preuve que, dans un lot de souris, certains individus au moins réagissent aux goudrons de fumée par un cancer.

Mais c'est surtout aux enquêtes humaines que nous allons demander une réponse.

Voyons ce que nous apprend l'enquête anglaise sur la mortalité des médecins. Elle n'a décelé que 36 sujets morts de cancer du poumon, mais tous sans exception étaient fumeurs (25 fumaient la cigarette, 4 la pipe, 7 la cigarette et la pipe). La répartition des **taux de mortalité par rapport à la quantité fumée** est instructive :

Taux de mortalité (pour 1.000) selon la quantité fumée

	Non fumeurs	Fumeurs (grammes de tabac par jour)		
		1 à 14 gr.	15 à 24 gr.	25 gr. et plus
Cancer du poumon ..	0	0,48	0,67	1,14

Voyons maintenant les enseignements de la gigantesque enquête américaine. Sur les 188.000 sujets qu'elle maintient en observation permanente, 844 cas de cancer (toutes localisations) dont 163 cas de cancer du poumon, se sont produits en vingt mois. Voici comment ces 844 cas se répartissent dans les différentes catégories fumeur :

Taux de mortalité (pour 100.000) correspondant à 844 cas de cancer et répartition en fonction des « catégories fumeurs »

Catégorie fumeur	50 à 54 ans	55 à 59 ans	60 à 64 ans	65 à 69 ans
Non-fumeurs	153	274	283	589
Fumeurs de cigares ..	199	265	627	708
Fumeurs de pipe	215	289	389	628
Fumeurs habituels de cigarettes	250	509	849	1151

En ce qui concerne les fumeurs de cigarettes (les plus exposés), voici quel est le rapport entre la quantité fumée et la fréquence du cancer (toutes localisations) :

Fréquence du cancer en fonction de la quantité fumée (Taux de mortalité, rapporté à 100.000 habitants)

	50 à 54 ans	55 à 59 ans	60 à 64 ans	65 à 69 ans
Non-fumeurs	153	274	283	589
Fumeurs de : — moins d'un demi-paquet de cigarettes par jour	295	565	876	1038
— un demi à un paquet	224	407	770	960
— plus d'un paquet ..	349	644	1087	1271

Ici encore, les chiffres parlent d'eux-mêmes. D'une part le cancer est presque **trois fois moins fréquent chez les non-fumeurs** ; d'autre part, sa fréquence dans le groupe des fumeurs croît rapidement avec la quantité fumée (10).

Nous ne disposons pas de chiffres détaillés relatifs aux 167 cancers du poumon, mais nous pouvons reproduire les commentaires des auteurs américains : les cancers du poumon sont **trois à neuf fois plus fréquents chez les fumeurs de cigarettes** que chez les non-fumeurs ; et ils sont **cinq à seize fois plus fréquents chez ceux qui fument plus d'un paquet par jour** !

On remarquera à ce sujet que la surmortalité mise en évidence par les auteurs américains porte sur tous les cancers en général. Il apparaît donc que le fait de fumer — surtout la cigarette — **accroît le risque de cancer de toutes localisations**, sans doute par diffusion dans l'organisme de 3-4 benzopyrène, et à un degré naturellement encore plus élevé le risque de cancer broncho-pulmonaire.

(10) Assez paradoxalement, les chiffres des fumeurs d'un demi à un paquet par jour sont au-dessous de ceux de la catégorie précédente, dans laquelle les sujets fument pourtant moins. La raison de cette anomalie nous paraît être l'imprécision des termes : « moins d'un demi-paquet » représente 9 cigarettes, et « un demi à un paquet » représente 11 cigarettes, soit 22 % d'erreur. Cette petite anomalie n'enlève d'ailleurs rien au sens général de la statistique.

(11) « L'enquête française sur l'étiologie du cancer broncho-pulmonaire. Rôle du tabac », Semaine des Hôpitaux, 30 octobre 1957.

(à suivre)

N. B. — Nous signalons à nos lecteurs qui s'intéressent à cette question, l'existence de la SOCIÉTÉ D'ÉTUDES DES TOXIQUES ENDEMIQUES « Mayo Devi » à Monfavet (Vaucluse) qui publie un Bulletin.

André CHATILLON

JOIE DE VIVRE

La vie, l'évolution de la forme.

L'Homme (le corps physique, hygiène alimentaire ; l'individu permanent ; les sens ; l'Esprit).

La réincarnation

La religion

La science

Les arts

La politique

Le spiritualisme

FRANCO : 5,10 NF

OU EN EST L'ÉTUDE DES SOU

par Aimé

Voici le document exclusif annoncé ces derniers mois. Fruit de longues recherches, nous tenons à en remercier ici profondément son auteur, notre ami Aimé MICHEL, qui a bien voulu en donner la primeur aux lecteurs de LUMIERES DANS LA NUIT.

Finalement ce document recèle non pas une, mais deux découvertes de la plus haute importance : 1) **CERTITUDE DE LA PROVENANCE DES ENGIN** (peut-être pas de leur origine réelle, mais en tous cas d'une base ou d'un relais servant à leurs explorations) ; 2) **LES LIGNES ORTHOTÉNIQUES SONT PLANÉTAIRES**, et ne se bornent pas comme on aurait pu le croire à quelques centaines de kilomètres.

Au sujet de l'orthoténie, rappelons de quoi il s'agit pour ceux de nos lecteurs qui ne sont pas au courant, et qui ne pourront plus se procurer le magistral ouvrage, épuisé, d'Aimé MICHEL « **MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES** » : « C'est la disposition rectiligne, engendrant des réseaux, de l'immense majorité des observations de Soucoupes volantes de l'automne 1954 », écrivait l'auteur dans « Science et Vie » de Février 1958 ; cette disposition est valable pour les observations signalées au cours d'une même journée, et apparaît d'autant plus rigoureuse que la trajectoire de l'engin a pu être déterminée avec d'autant plus de précision (par exemple des atterrissages). Des hommes de science ont calculé que la probabilité pour qu'une telle disposition rectiligne soit le fait du hasard est NULLE, surtout si l'on songe qu'environ 90 % des observations se situent sur des lignes droites, et que ce phénomène s'est répété sur l'Europe occidentale pendant des semaines tout au long des mois de septembre et octobre 1954, ce qui est tout simplement fantastique.

Ne lisant plus rien dans les journaux sur le sujet des Soucoupes Volantes, le public est porté à croire qu'aucune observation n'est jamais plus enregistrée, et que les commissions d'enquête pour l'élucidation de ce mystère ont cessé leurs travaux.

Il n'en est rien, bien entendu. Les observations sont toujours aussi nombreuses, et en ce qui concerne la recherche, je peux témoigner que jamais, depuis bientôt 15 ans qu'elle a débuté, elle n'a été aussi active et efficace. Sur la demande de notre ami Raymond VEILLITH, je vais rapidement faire le point sur ces deux aspects de la question : observations, études.

A - OBSERVATIONS :

Il suffit de suivre régulièrement les revues spécialisées (« Flying Saucer Review » de Londres, « APRO Bulletin » aux Etats-Unis, etc.) pour constater que l'activité des Objets Volants Non Identifiés est actuellement toujours intense, compte tenu de l'aspect cyclique du phénomène, sur lequel je reviendrai tout à l'heure. Sans parler des photos prises par l'avion-fusée expérimental américain X15 et par Scot CARPENTER lors du dernier vol spatial américain, photos qui prêtent à discussion, je ne citerai qu'un épisode : celui des nombreux cas étudiés depuis la mi-mai 1962 par la marine et l'aviation militaire en République Argentine. Entre le 12 et le 25 mai, de très nombreuses observations ont été enregistrées à Cordoba, Chumbicha, Bahia Blanca, Salta, etc... Les témoins furent innombrables. A Bahia Blanca, le photographe Miguel THOME put même prendre plusieurs clichés. Objets brillants passant rapidement la nuit, s'arrêtant, changeant de direction, émettant des couleurs, rasant le sol et même atterrissant, on retrouve toute la gamme décrite dans mon livre « **Mystérieux Objets Célestes** » en 1958. L'atterrissage le mieux observé eut lieu le 12 mai dernier à 4 h 10 du matin au kilomètre 72 de la Route n° 35, province de la Pampa ; trois camionneurs purent voir à 70 mètres de distance, pendant une minute, un engin grand comme un wagon de chemin de fer, brillamment illuminé, comportant une vingtaine de « hublots » à lumière intermittente. Le capitaine Luis Sanchez MORENO, du Service de renseignements de la Marine, se livra sur le champ à une enquête approfondie. Une conférence de presse tenue au ministère révéla que quatre autres personnes avaient aperçu l'objet. Le contre amiral Eladio M. VASQUEZ et le commandant en second de la zone navale, le capitaine Aldo MOLINARI, ajoutèrent qu'eux-mêmes avaient observé la veille

un objet semblable. Dans les jours qui suivirent, des dizaines d'autres observations furent enregistrées. Quelques jours plus tard, M. Ariel GIRO RIETTI, président de la Commission d'enquête CODOVNI, soulignait la prédominance des apparitions sur la ligne orthoténique joignant Bahia Blanca, Cordoba et Salta, confirmant une fois de plus la découverte faite en premier lieu en France par l'étude de la vague de 1954. A l'heure où j'écris ces lignes, les observations se poursuivent.

B - ETUDES DU PHÉNOMÈNE SOUCOUE DEPUIS 1958 :

Ces études ont été menées essentiellement par mes collaborateurs et moi-même en France, par le Docteur Olavo FONTES au Brésil et par l'ingénieur BUELTA en Espagne.

1) En France :

Nous avons mené notre recherche dans deux directions : généralisation de l'orthoténie, et étude de la périodicité des vagues.

En ce qui concerne l'orthoténie, la question qui se posait en 1958 était celle de savoir si les lignes orthoténiques découvertes en Europe étaient des lignes planétaires. Après les travaux de mon collaborateur J. V. travaillant avec une puissante calculatrice électronique, nous connaissons la réponse : c'est oui. Nous avons ainsi découvert que la ligne du 24 septembre 1954 (Bayonne-Vichy) est en réalité un grand cercle terrestre, traversant non seulement l'Europe, mais le Brésil, la République Argentine, le Chili, la Nouvelle-Zélande, et la Nouvelle-Guinée. Dans tous ces pays, des observations ont été retrouvées sur cette ligne, avec la précision fantastique de 40 mètres d'erreur pour un grand cercle de 40 millions de mètres. D'autres lignes ont été de même identifiées, et nous travaillons actuellement à reconnaître leur « allure » sur le globe terrestre.

En ce qui concerne la périodicité des vagues, J.V. a pu montrer, en étudiant séparément deux catalogues distincts (le mien et

celui de M. Guy QUINCY, de Constantine), qu'il existe une période de 26 mois séparant les vagues de recrudescence. Cela signifie que la fréquence des observations dans le monde varie, et passe par des maximums tous les 26 mois.

2) En Espagne :

BUELTA a séparément retrouvé cette même périodicité en travaillant sur un troisième catalogue, différent de celui de M. QUINCY et du mien. En comparant les périodes successives, BUELTA a constaté que la forme de la courbe des fréquences pouvait être définie par une fonction exponentielle. Or ces fonctions, en physique, définissent les mouvements amortis. Cela signifie que tout se passe comme si l'énergie utilisée par ces engins leur était « livrée » tous les 26 mois, un peu comme les expéditions polaires qui reçoivent leur carburant une fois par an.

3) Enfin, et toujours séparément, le Docteur Olavo FONTES, éminent chercheur brésilien, a lui aussi retrouvé cette périodicité de 26 mois en étudiant son propre catalogue. Mais FONTES a fait une autre observation, très curieuse : selon lui, cette périodicité de 26 mois serait recouverte par une autre périodicité, celle-là de 5 ans et demi. Cela donnerait une périodicité définitive un peu plus complexe, et qui expliquerait bien les légères variations observées par l'expérience, car elle lui avait permis d'annoncer une recrudescence pour juin-juillet 1962, et c'est bien en effet ce que montre la vague actuellement observée en République Argentine.

Mais, dira-t-on, que signifie la périodicité de 26 mois retrouvée séparément en Afrique du Nord, en France, en Espagne et au Brésil ? Tous ceux qui ont une culture astronomique l'ont déjà deviné : il n'existe en astronomie qu'un cycle de 26 mois, et c'est celui des rapprochements de la planète Mars.

C - CONCLUSIONS :

Nous, chercheurs français, avons au cours des dernières semaines rencontré nos collè-

COUPES VOLANTES EN 1962 ?

MICHEL

gues sud américains, le Docteur Olavo FONTES et M. Christian VOGT, de la CODOVNI. Nous avons longuement discuté de tous ces faits nouveaux. Et voici nos conclusions, publiées ici pour la première fois :

1°) LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIÉS SONT DES OBJETS ASTRONAUTIQUES AVANCÉS ;

2°) CES ENGIN SONT D'ORIGINE EXTRATERRESTRE ;

3°) ILS SONT PILOTES PAR DES ETRES INTELLIGENTS, QUI NE SONT PAS DES HOMMES ;

4°) ILS PROVIENNENT DE LA PLANETE MARS ;

5°) LA PLANETE MARS N'EST PAS FORCEMENT LEUR LIEU D'ORIGINE REEL. ELLE JOUE PEUT ETRE LE ROLE DE BASE PLANETAIRE COMMUNE, D'INTERMEDIAIRE ENTRE LA TERRE ET UN MONDE PLUS LOINTAIN ;

6°) LA QUESTION DES INTENTIONS DES ETRES QUI PILOTENT CES ENGIN DEMEURE INCONNUE ; ces intentions peuvent être **indifférentes** à notre destin terrestre : c'est, jusqu'à preuve absolue du contraire, mon opinion personnelle ; elles peuvent être **bienveillantes**, quoique rien ne

nous permette de le croire ; elles peuvent être **agressives ou malveillantes**, et je dois dire que c'est l'opinion du Docteur Olavo FONTES, qui fonde son opinion sur une statistique très troublante : le nombre des accidents d'aviation semble augmenter avec le nombre d'observations de Soucoupes Volantes, c'est-à-dire tous les 26 mois. Pour en être certain, il faudrait pouvoir établir des statistiques mondiales, ce qui est très difficile.

Tel est le point actuel de la recherche. Comme on le voit, elle n'est pas restée inactive depuis 1958. Mais il faut reconnaître que si des certitudes ont été acquises, le fond du mystère demeure : nous ne savons pas d'où viennent exactement les Soucoupes Volantes, ni ce qu'elles font exactement dans notre ciel.

N'OUBLIONS PAS LES "QUATRE POINTS" par G. GARCIA

Les « Quatre Points » expriment l'opinion d'hommes de bonne volonté venus des horizons les plus divers. Ils sont donc bien le **dénominateur commun** de notre temps. Sachons rapidement le voir, sachons éviter la tragique erreur de Byzance...

Avec raison, avec amour penchons-nous sur ces lignes offertes à la VIE, à la BEAUTE, et nous verrons clairement se dessiner le chemin du salut. Il ne restera plus qu'à nous y engager avec TOUTE notre énergie.

Je le répète : si nous le voulons avec force, un monde meilleur est possible. Tout dépend de la qualité de notre jugement, de la grandeur de notre dévouement. C'est de la somme d'actions individuelles, toutes également orientées que viendra le salut.

A la cadence effroyable de 1 million d'anciens francs par seconde, la terre entière se transforme en une immense poudrière. Nous pouvons tout perdre d'une heure à l'autre !...

Des territoires immenses seront ravagés, des millions d'innocents tués, des richesses irremplaçables à jamais détruites... Une telle perspective est la honte de notre XX^e siècle ! C'est un échec à notre intelligence, pour notre cœur. Et nous serons tous responsables dans la mesure où nous

aurons été indifférents, dans la mesure où nous n'aurons pas mis toutes nos forces dans la bataille pour la vie.

Notre dignité et notre bonheur EXIGENT un effort total.

Eviter d'abord la guerre pour pouvoir ensuite mieux lutter contre les lourdes menaces nées des erreurs de l'homme face à la nature.

Il nous faut comprendre avant toute chose que la paix n'est menacée ni par les peuples de l'Ouest ni par les peuples de l'Est, mais **uniquement** par le jeu d'une politique traditionnelle, politique qui depuis des siècles n'a jamais réussi à établir une paix véritable.

Précisons : les peuples ne veulent pas la guerre, mais se conduisent d'une façon telle, que la guerre devient inévitable. La responsabilité de la crise s'établit à l'échelon de l'individu ; elle est le produit des erreurs et des faiblesses de chacun de nous. Nous ne pourrions donc espérer la surmonter que par un effort individuel, en améliorant suffisamment notre jugement, nos qualités de cœur, en aidant autrui à faire de même.

Pour tout homme lucide l'orientation est maintenant nettement tracée. Il ne reste plus qu'à avancer avec une ENERGIE SUFFISANTE. (Il est

clair que si nous accordons moins de temps et d'argent à la défense de nos idées, que nous en accordons à notre chien ou à notre cinéma, aucun succès n'est possible).

L'insisterai encore sur la nécessité d'aller à la rencontre de toutes les bonnes volontés, sans distinction de philosophie ou de religion. Non pas pour leur faire partager nos vues particulières, mais simplement pour réaliser un accord sur des vues générales, autrement dit sur l'ESSENTIEL.

Oui, il importe aujourd'hui de distinguer nettement les valeurs générales des valeurs particulières, sans quoi nous tombons dans le dangereux fanatisme. C'est précisément à cette distinction capitale que visent les « Quatre Points ».

Voici maintenant quelques pensées que je crois utiles à la compréhension de notre temps, à la résolution de nos problèmes :

- L'accord Science Conscience est devenu une nécessité vitale.
- Aujourd'hui pour bien aimer son pays, il faut aussi aimer le monde ; ce monde auquel toutes les patries doivent tant...
- La paix est une construction et non une attente.
- Une prudence qui ne débouche jamais sur l'audace est stérile, voire dangereuse.
- Je ne crois pas à l'idéal d'un monde où il est impossible de vivre sans une serrure à sa porte.

NOS LIVRES SÉLECTIONNÉS

Toute commande doit être accompagnée de son montant ; les envois recommandés doivent être majorés de 0,60 par paquet.

Les règlements doivent être adressés, ainsi que la correspondance, à M. P. DERAINE, libraire, 128, rue Vauban à LYON, 6^e (Rhône) C.C.P. LYON 798-36, qui est habilité à servir les commandes de nos livres sélectionnés. Pour les commandes de numéros et spécimens de « Lumières dans la Nuit » s'adresser à M. R. VEILLITH.

« Objets volants non identifiés » :

2° FACE AUX SOUCOUPES VOLANTES
Franco : 8,40 NF (Ruppelt).

Astronomie :

1° L'ASTRONOMIE NOUVELLE
Franco : 10,40 NF (P. Rousseau).

2° NOTRE AMIE LA LUNE
Franco : 6,15 NF (P. Rousseau).
Franco : 4,50 NF (J. Dalemont).

3° LES MYSTÈRES DE L'ESPACE ET DU TEMPS
Franco : 9,90 NF (H.P. Wilkins).

Alimentation rationnelle :

1° ENQUÊTES SUR LE VÉGÉTARISME

2° DÉFENDS TA PEAU !
Franco : 10 NF (H.-Ch. Getfroy).

3° VIVRE SAIN
Franco : 7,80 NF (R. Dextreit).

4° DES HOUNZAS AUX YOGUIS
Franco : 5 NF (J. De Marquette).

Agriculture rationnelle :

2° FÉCONDITE DE LA TERRE
Franco : 8,40 NF (Dr E. Pfeiffer).

3° TRAITE ÉLÉMENTAIRE DE CULTURE BIOLOGIQUE

Franco : 4,20 NF (A. Châtillon).

Dangers atomiques :

1° APOCALYPSE DE L'ATOME
Franco : 9,75 NF (F. Gigon).

3° LE DANGER ATOMIQUE
Franco : 3,60 NF (R. Lautié).

Problèmes vitaux pour l'homme :

1° JOIE DE VIVRE
Franco : 5,10 NF (André Châtillon).

2° RÉFLEXIONS SUR LA CONDUITE DE LA VIE

Franco : 8,85 NF (Dr Carrel).

3° BILAN DE LA CIVILISATION TECHNICIENNE
Franco : 7,70 NF (René Duchet).

Prophéties :

1° LES DERNIERS JOURS DES DERNIERS TEMPS
Franco : 8,95 NF (Dupont-Fournieux).

2° LES PROPHÉTIES DES DERNIERS TEMPS
Franco : 7,50 NF (S. Jacquemin).

3° L'ÈRE ATOMIQUE ET LES PROPHÉTIES
Franco : 7,50 NF (Angèle L'Hermite).

Divers :

1° LA FICTION DE L'ATTRACTION TERRESTRE ET LUNAIRE
Franco : 2 NF (Pradel).

2° LA BATAILLE DU CANCER
Franco : 6,90 NF (Michel Remy).

3° LES DERNIERS ATLANTES
Franco : 7,80 NF (Paul Bouchet).

4° SURVIVANCE DE L'ÊTRE HUMAIN
Franco : 5,50 NF (J. Roucou).

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES (suite)

par R. VEILLITH, Membre perpétuel de la Société Astronomique de France

EN 1919 :

M. Raphaël ASCAR, à Zeitoun (Egypte), adresse la curieuse observation suivante : 20 janvier 1919, à 10 h. 45 du soir - Ciel exclusivement pur. J'observais Gamma d'Andromède à l'occident, avec ma lunette de 108 mm. En ajustant l'appareil, je remarque un petit nuage blanc, de grandeur apparente à peu près égale à la nébuleuse d'Andromède vue dans une jumelle, mais beaucoup plus lumineux. La lune, quoique encore invisible, commençait à éclairer de ses premiers rayons le ciel d'Orient ; j'ai pensé que sa lumière pouvait rendre visible une vapeur très légère dans les hautes régions atmosphériques.

Mais le mouvement trop rapide de cette nébulosité **plus éclairée au centre que vers les bords me parut bien étrange**. Elle venait de l'Ouest et se dirigeait vers la Polaire, si bien qu'en moins de 25 secondes, elle avait parcouru la corde d'un arc de 90° de l'Ouest au Nord. Je venais à peine de la perdre de vue qu'une superbe étoile filante partit précisément de la région de la Polaire en sens inverse du parcours de la nébulosité. Ce fut un feu d'artifice merveilleux, un des plus merveilleux que j'aie jamais vus dans le ciel. La traînée, d'abord bien blanche, décrivit un arc immense, depuis la Polaire à peu près jusqu'à l'horizon Nord-Ouest. Un peu avant d'atteindre cet horizon, le noyau qui était d'un vert très vif s'éparpilla en éclats (je n'ai entendu aucun bruit) en illuminant comme un éclair le village endormi. Je suis très souvent témoin de pareils météores, surtout pendant l'été, mais jamais aussi intenses et aussi long en traînée. Le noyau m'a paru très volumineux. Ce qui est le plus étrange, c'est la coïncidence des deux apparitions successives et en sens inverse. Ma surprise est d'autant plus grande que je ne puis arriver à comprendre la nature de cette lueur mystérieuse. Etais-je dupe d'une illusion ?... Je ne le pense pas : je suis hypermétrope et vois très bien de loin (page 163 de l'année 1919).

Etoile filante : Mlle Reyser BERNSON, à Lille (Nord), décrit une étoile filante très lente, observée le 6 janvier 1919 : Vers 17 h. 30, apparut entre Alpha Persée et Gamma Andromède une étoile filante de grandeur 1-2, éclat et couleur d'Aldébaran, à peu près. A ce moment, elle se dirigeait très lentement vers le Nord. Poursuivant sa course avec une **extrême lenteur et une vitesse variable, elle finit par ralentir sa marche et s'immobiliser presque complètement**, un peu au Nord-Est du point qui formerait le sommet d'un triangle équilatéral s'appuyant sur Beta Cocher et Castor. Puis son éclat s'affaiblit, et elle disparut derrière

Nous poursuivons la publication des rapports d'observations concernant les M.O.C. Notre seule source de documentation est le Bulletin mensuel de la SOCIÉTÉ ASTRONOMIQUE DE FRANCE.

Il est un point important qu'il convient de signaler maintenant : celui de la durée maximum de visibilité d'un bolide ; là encore, nous avons tenu, outre notre avis personnel à avoir celui de quelqu'un de particulièrement qualifié en la matière, et en l'occurrence nous avons demandé à un des grands spécialistes français, Aimé MICHEL, ce qu'il en pensait ; voici sa réponse : « la vitesse minimum d'un bolide est de 8 ou 10 km/seconde pour un bolide classique, d'après RIGOLLET (de l'Institut d'Astrophysique de Paris) mais à cette vitesse, il tombe en quelques secondes, à la rigueur une demi-minute peut-être. Or, on a assez fréquemment observé des bolides lents, visibles pendant de longues minutes, parfois 20 minutes ; les astronomes les admettent sans savoir de quoi il s'agit, ni quelle est leur explication. On a émis l'hypothèse de bolides arrivant à la vitesse et dans la direction qu'il faut pour être satellisés, mais

1) Ce n'est pas prouvé, et

2) Même si c'était vrai, ils ne pourraient être visibles du sol, s'ils sont hors de l'atmosphère, car ils sont trop petits, et s'ils sont dans l'atmosphère, ils sont freinés et tombent rapidement. A mon avis, **UN BOLIDE VISIBLE PENDANT PLUS DE 20 SECONDES DOIT ÊTRE TENU POUR SUSPECT**, surtout si l'on observe des changements de direction. Au-delà d'une minute, je les classe parmi les « M.O.C. » jusqu'à plus ample informé.

un nuage. Sa couleur avait également subi de curieuses fluctuations : jaune-orangée d'abord, elle devint orange, rouge et au niveau de Beta Cocher elle étincelait comme un rubis, beaucoup plus rouge que Mu Céphée. A mesure que sa vitesse se ralentit, cette couleur s'affaiblit, et peu avant sa disparition, elle était d'un blanc terne. L'apparition dura au minimum 45 secondes » (page 137 de l'année 1921).

En 1922 :

Bolide : M. André PEULLIER, à Orsay (Seine et Oise), rapporte que des personnes lui ont fait part des faits suivants : 1° vers 11 h., le 15 février 1922, un roulement se fit entendre dans le ciel couvert de nuages ; on l'attribua à un coup de tonnerre lointain ; 2° vers 20 h., le même jour, le même roulement se fit entendre et **une grande lueur verdâtre illumina ces personnes pendant une minute environ**. Elle semblait provenir de dessus les nuages qu'elle illuminait brillamment. S'agit-il de deux bolides ? La Société n'a pas reçu d'autre observation de ces phénomènes. (page 201 de l'année 1922).

En 1923 :

Bolide : M. l'ingénieur Paolo VOCCA, à Pino-Torinese, Turin (Italie) : 27 octobre 1923, à 19 h. 15 (t.m. E.c.) Bolide fort lumineux et d'une **très grande lenteur ayant éclairé presque pendant une minute le ciel vers l'Ouest**. Le ciel était couvert de nuages épais, surtout vers l'Occident, quand l'observateur vit paraître à l'Ouest un globe très blanc et éblouissant qui montait lentement. Puis le bolide s'allongea, se dédoubla, devint bleuâtre et les deux parties, avançant de conserve **fort lentement, « comme avec effort »**, devinrent rouges et disparurent. Trajectoire : environ 30 degrés. Le bolide semblait venir vers l'observateur. (pages 502 et 503 de l'année 1923).

M. Léon A. BROSEL, à Paris, adresse une note et un numéro du journal « Le Bien Public », (de Dijon, Côte d'Or) du 27 décembre 1923, sur un « curieux phénomène aérien », observé à Corcelles-les-Monts (Côte d'Or). « Il s'agissait, au dire des observateurs, d'une **boule de feu immobile dans l'atmosphère, à environ 8 mètres au-dessus du sol**, mesurant environ 0 m 50 sur 0 m 80, qui se fragmenta en trois parties et s'éteignit sans bruit en descendant avec une extrême lenteur. ? ! ? » (page 268 de l'année 1925).

En 1925 :

Bolide : M. Luc RICHARD, à Paris, a observé le 13 avril à 19 h. 40, à Saint-Germain, un bolide dans la constellation de Cassiopée ; il l'a vu passer au-dessous de Beta Persée, et traverser le groupe des Hyades, en occultant presque Alpha du Taureau. La fin de la trajectoire n'a pu être observée, des maisons cachant cette partie du ciel.

La vitesse **très lente**, a permis l'observation à la lunette pendant quelques instants (lunette de 0 m. 43, grossissement 50). Le bolide apparut comme un petit disque rougeâtre à contours diffus, de diamètre apparent comparable à celui de Jupiter vue dans le même instrument au moment de l'opposition.

Dans la première partie de sa course, vers Beta Persée, le bolide était environ deux fois plus brillant que Gamma Andromède. Après avoir atteint la grandeur d'Aldébaran, il diminua d'éclat. Il présentait à l'œil nu une belle coloration rouge clair, plus marquée que celle d'Aldébaran. **La durée d'apparition fut d'environ deux minutes**. (page 209 de l'année 1926).

En 1927 :

M. Eugène GUERRIERI, astronome à l'Observatoire de Capodimonte, près Naples (Italie), a été témoin, le 26 octobre 1927, vers 18 h. 05, du curieux phénomène suivant : Etant à 8 kilomètres de Lerce (Terre d'Otrante), j'ai remarqué dit-il, une lueur bleuâtre **très vive qui, au bout d'une demi-minute, se transforma en une luminosité rectiligne, d'une longueur apparente bien définie**, entre Alpha et Beta Grande-Ourse, et correspondant à une distance angulaire de **presque 6 degrés**. La lueur faiblit lentement jusqu'à disparaître au bout d'environ 2 minutes. Le ciel était d'une transparence parfaite. Les coordonnées de cette lueur étaient les suivantes : Ascension droite = 7 h. 20 m. ; Déclinaison = + 63° (page 117 de l'année 1928).

(à suivre).

N.D.L.R. — Dans toutes ces citations, c'est nous qui soulignons ce qui est en caractères gras.

N'étant pas encore en possession concernant les années 1900 à 1918 concernant ces faits, nous reviendront donc en arrière dans notre prochain article.

(La Société Astronomique de France a son siège 28, rue Serpente, à Paris - 6°).

H.-P. WILKINS

**LES MYSTÈRES DE
L'ESPACE ET DU TEMPS**

FRANCO : 9.90 NF

NAISSANCE ET VIE DE L'UNIVERS

par L. R. HATEM

(suite)

Nous poursuivons aujourd'hui la publication d'une série d'articles de Monsieur HATEM, sur ce sujet dont l'importance n'échappera pas à nos lecteurs. Cette suite de documents est rédigée spécialement pour les lecteurs de LUMIERES DANS LA NUIT, et nous savons gré à l'auteur de cela.

Nos lecteurs constateront rapidement que certains points de cet important document vont à l'encontre de ce que notre revue a publié sur ces questions. A ce sujet, rappelons une fois de plus que notre recherche de la Vérité doit aller dans toutes les directions surtout lorsqu'il s'agit d'un sujet aussi important à résoudre. En publiant les prochains articles de Monsieur HATEM, nous donnons donc à nos lecteurs la possibilité de comparer ce qu'ils savent et ce que ces nouveaux documents peuvent leur apprendre. L'auteur répondra à tous ceux qui lui écriront, soit pour de plus amples indications, soit même pour des critiques.

TOURBILLONS OU MAGNETISME ?

Voilà un problème qui ne devrait plus être posé aux lecteurs de LUMIERE DANS LA NUIT. Monsieur PRADEL les ayant suffisamment renseignés sur ce qu'il croit être la supposée attraction.

Je comprends fort bien cet état d'esprit car un corps purement matériel attirant à distance un autre corps purement matériel, cela ne se conçoit pas.

Si donc un corps est doué d'une telle faculté, c'est qu'il n'est pas purement matériel, mais comme nous l'avons déjà vu, constitué de forces, c'est-à-dire de champ magnétique.

Cela peut paraître pour le moins fantaisiste mais si je me permets de faire l'apologie du champ magnétique, c'est parce que, ayant expérimenté pendant une vingtaine d'années à l'aide d'aimants, je suis, je le pense, en état de démontrer qu'il s'agit bien d'attraction et non de mouvements tourbillonnaires.

Il est exact cependant, qu'avec des moyens matériels (liquides, gaz), on peut obtenir des résultats similaires à l'attraction. Il faut préciser toutefois que les expériences qui nous sont présentées sont entraînées par des moteurs. De même, un tourbillon d'éther est forcément entraîné par quelque chose, puisque rien n'est gratuit, et qui se trouve en-dehors du tourbillon.

Celui-ci demande donc de la part de cet extérieur, une dépense d'énergie, et ceci est valable pour l'atome comme pour la galaxie. L'UNIVERS lui-même ne doit donc pouvoir fonctionner que par l'apport extérieur d'une énergie correspondante ; ce qui revient à dire que sans cette énergie, l'Univers serait inexistant.

En effet, quelle que soit la dimension du tourbillon, et même si celui-ci est LE DERNIER englobant tous les autres, il doit être ENTRETENU par une ENERGIE EXTERIEURE.

C'est donc bien une forme d'énergie qui est à la base de l'Univers et non un tourbillon qui lui fait appel à une énergie extérieure pour être en mouvement.

D'autre part, pour expliquer le départ et la mise en équilibre accidentels de toutes les masses, depuis la moindre particule atomique jusqu'à la plus immense étoile, je pense qu'il vaut mieux s'abstenir, à moins de faire appel à DIEU, ce qui est dans ce cas, la solution la plus raisonnable. Mais le matérialisme ne croit pas en DIEU ; alors quelle solution doit-il adopter ?

C'est là sans doute, l'un des plus graves problèmes que pose l'Univers à la mode matérialiste, à moins que, pour une fois, la seule exceptionnellement, quelque chose soit gratuit et que l'Univers, se moquant des préjugés, soit régi par lui-même, puisant en lui-même sa propre énergie, sans dépendre de quoi que ce soit.

Nous voyons bien que l'Univers est en dehors

des conventions matérielles des Hommes ; ce qui est possible pour l'un est impossible pour l'autre et ce n'est pas parce que quelque chose nous est incompréhensible en raison de nos facultés limitées, je veux parler du Champ Magnétique, qu'il faut en nier l'existence.

Je vais donc réhabiliter le magnétisme universel par quelques expériences dans lesquelles nous verrons que les tourbillons d'éther n'ont aucune valeur, ou sont simplement des effets similaires à l'attraction, lorsqu'il s'agit de liquides matériels :

Ainsi, un tourbillon de liquide tend à ramener les corps en suspension vers le centre. Toutefois, si cette supposée attraction agit approximativement selon la formule de NEWTON, à l'inverse du carré de la distance, lorsque l'on considère le centre du tourbillon et l'un des corps pris à distance du centre, il en est très différemment de deux corps pris dans le tourbillon, loin du centre et qui ne cherchent pas à se rapprocher l'un de l'autre.

Nous allons prendre le premier cas, à l'aide de deux aimants dont nous supposons que l'un est placé au centre d'un tourbillon. Plaçons ces aimants de façon à ce que les quatre pôles soient sur une même ligne droite et présentant deux de leurs pôles en attraction. Pour ceux des lecteurs qui ignoreraient comment se comportent des aimants, je précise que ces pôles peuvent être soit en attraction, soit en répulsion selon qu'ils sont respectivement de noms contraires ou de même nom (positif-négatif, ou nord-sud).

Est-ce une attraction, est-ce un tourbillon d'éther qui impose cette force avec laquelle les deux aimants tendent à se précipiter l'un vers l'autre ?

Supposons que ce soit un tourbillon comparable à un mouvement de grains de sable ou de liquide quelconque entraînant les corps en suspension, et les précipite l'un vers l'autre, simulant l'attraction. Si nous interposons entre eux, un écran, un mur par exemple, nous constatons que RIEN ne s'oppose à la force gravitationnelle, et ceci, quelles que soient la dimension de l'écran, son épaisseur, sa consistance.

Doit-on admettre qu'un tel écran laisse le tourbillon parfaitement indifférent, l'expérience montre pourtant bien le contraire, et quand bien même les grains d'éther seraient-ils d'une finesse extrême.

Si, d'autre part, considérant le même tourbillon, nous disposons près des pôles de nos aimants, une multitude d'objets, serait-ce de la poussière les envahissant de toutes parts, nous constatons que seuls, les pôles cherchent à se rapprocher.

Le tourbillon supposé serait-il aussi indifférent à ces autres objets ? Pourquoi la poussière n'est-elle pas entraînée comme dans le tourbillon liquide ? Car si celui-ci vaut pour les aimants, il vaut également pour tous les objets se trouvant pris dans le mouvement.

Ceci prouve suffisamment qu'il s'agit bel et bien d'une attraction, malgré la similitude des effets, de même qu'avec une boussole, l'aiguille aimantée est attirée par n'importe quel aimant, alors que la boîte qui l'entoure ne l'est pas. Nous voyons bien que le tourbillon fait place à autre chose qu'à un courant d'éther entraînant les masses.

Nous ne doutons déjà plus du fait mais continuons notre expérience qui devient maintenant d'une importance capitale sur le plan technique puisqu'elle a un rapport direct avec ma théorie et que nous retrouverons plus tard :

Suspendons maintenant les deux aimants qui se placeront automatiquement sur une même ligne droite, à distance, de sorte qu'ils ne puissent se mettre en contact et demeurer en équilibre stable c'est-à-dire en repos (faire éventuellement un dessin ; nous devons pour des raisons matérielles les supprimer actuellement. Nos deux aimants simulent un corps solide (atome) avec deux particules A et B, en équilibre.

Un tourbillon est sensé rendre solidaires entre elles les masses ou particules d'un même système sans quoi il est inutile de le lier aux atomes, systèmes planétaires etc. En effet, lorsque nous « tirons » sur un corps ou que nous le « poussons », tout le corps suit le même mouvement parce que les particules sont solidaires entre elles, leur écartement reste pratiquement le même.

Par conséquent, reprenant notre tourbillon qui est sensé produire cette solidarité, en déplaçant l'aimant A, l'aimant B, pris dans ce tourbillon, doit se déplacer dans le même sens car celui-ci doit constituer un bloc enveloppant A et B.

Cr. que constatons-nous ? Si nous rapprochons A de B, B se précipite vers A au lieu de se maintenir à distance et le contraire se produit également dès que nous éloignons A, B s'éloigne dans l'autre sens.

Où est passé le tourbillon qui simulait l'attraction ? Qu'est devenue la solidarité entre nos deux aimants ? Ils ont complètement disparu.

Et pourtant il existait une force qui menait A et B l'un vers l'autre.

Quoi qu'on en pense, cette expérience est la représentation réelle d'un système atomique ou planétaire dont les particules ou les masses seraient liées entre elles par un tourbillon matériel et puisqu'il n'existe aucune solidarité c'est qu'il faut faire abstraction de ce tourbillon.

Si cette simple expérience est parfaitement concluante en ce qui concerne la non validité de l'éther matériel et la réhabilitation de l'attraction magnétique, elle met aussi, en doute la théorie actuelle de l'atome.

En effet, nous avons bien une attraction entre les masses, mais nous n'avons aucune solidarité (suite page 8)

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 23 Août au 30 Septembre 1962

par Paul ROUCHET

23-26 AOUT : Temps frais, ciel variable avec belles éclaircies. Vents de secteur Nord assez forts par moments sur les côtes de la Mer du Nord et de la Manche, plus faibles au Sud. Ailleurs, assez beau, vents d'Est frais dominants. Fréquents orages sur les régions Méditerranéennes.

27-29 AOUT : Même type de temps, en nette amélioration et réchauffement, avec tendance orageuse.

23-29 AOUT : AFRIQUE DU NORD : Assez beau en Algérie ; fréquents orages au Maroc.

29 au 1^{er} SEPTEMBRE : Beau temps, peu nuageux. Tendance orageuse plus marquée dans le Centre, le Sud-Ouest et les Alpes. Orientation probable des vents au Secteur Sud. Quelques pluies sur le Sud-Ouest et les Pyrénées, avec extension probable vers la Provence et la Côte d'Azur.

Température chaude le jour, nuits fraîches. AFRIQUE DU NORD : Fortes perturbations orageuses au Maroc probables, puis retour au Beau temps. Stable en Algérie.

2-5 SEPTEMBRE : Une faible perturbation de N-O apporte sur les régions au Nord d'une ligne générale Gironde-Vosges un ciel très nuageux avec de faibles pluies éparses, plus spécialement le long des côtes, avec une température en baisse de quelques degrés.

Généralement beau et chaud au Sud de cette ligne, mais des orages sévissent sur les Pyrénées, le Sud du Massif Central et les Alpes. Beau sur les Côtes Méditerranéennes, avec tendance orageuse.

AFRIQUE DU NORD : Beau temps chaud.

6-10 SEPTEMBRE : Sur la moitié Nord de la France, ciel très nuageux à couvert, pluies assez fréquentes sans fortes précipitations.

Au Sud de la Loire, assez beau avec quelques coups de vent de N-O sur les côtes. Température en hausse à l'intérieur et sur le Midi où une tendance orageuse très marquée sur les Alpes peut, selon les vents, s'étendre vers la Suisse, le Rhône, ou plus probablement la Provence et la Corse.

6-13 SEPTEMBRE : AFRIQUE DU NORD : Beau et chaud, devenant orageux d'Est en Ouest. Orages probables en Moyen et Haut Atlas.

10-13 SEPTEMBRE : Assez beau, nuageux et frais, par vents de N-O dominants au Nord-Ouest d'une ligne allant de St-Nazaire aux Vosges.

Températures plus chaudes en Alsace et au Sud. Accentuation de la tendance orageuse dans le Sud-Est.

14-17 SEPTEMBRE : Nouvelle Lune le 14 à 4 h 12' Temps frais, brumeux le matin au Nord d'une ligne générale Loire Maritime-Jura, avec quelques pluies fines sur les côtes. Assez beau

temps clair sur le reste du pays. Vents forts sur la Vallée du Rhône. Les températures sont un peu inférieures à la moyenne saisonnière qui est de 17° environ au Sud de la Loire.

Coups de vents probables sur la Méditerranée.

AFRIQUE DU NORD : De beau et chaud en Algérie à instable. Orages plus fréquents dans l'Atlas marocain.

18-23 SEPTEMBRE : Au Nord d'une ligne LE HAVRE-BALE : généralement nuageux avec belles éclaircies. Quelques brouillards sur les côtes de la Manche et de la Mer du Nord, avec extension de ce type de temps vers le Sud-Est jusqu'au Massif Central et la Suisse. Au Sud, belles heures ensoleillées, après dissipation des brumes matinales. Température en léger réchauffement atteignant la norme saisonnière.

AFRIQUE DU NORD : Variable, mais assez beau et, chaud en Algérie, plus chaud au Maroc.

Temps probablement orageux ensuite ; instable, mais assez beau.

Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul ROUCHET près de trois mois d'avance. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre 1961 : 20 N.F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel Fabien à Drancy (Seine). CCP Paris 2707-75.

" LA VIE ET SES SYMBOLES "

par le Docteur Ph. RUSSO

Il s'agit d'un ouvrage surtout accessible à ceux qui ont une certaine culture scientifique. Dans le Monde désorienté et bouleversé où depuis déjà nombre d'années nous vivons, nombreux sont ceux qui cherchent des raisons d'espérer et qui ne rencontrent que des affirmations gratuites de croyances sans démonstrations ou des vues mécanistes du Monde qui ne conduisent qu'au désespoir dans l'absurde ou à la nausée sartrienne. Ils s'effraient des déboires, des misères, des injustices, de la mort. Ce livre leur montrera une voie de clarté et de joie où, de façon objective, le Monde leur apparaîtra solide et réel et situé hors des angoisses et des tristesses. Cela est ici montré par des observations directes ne nécessitant nulle foi aveugle et qui conduisent à la sérénité dans la certitude que toute vie vaut d'être vécue.

Prix franco : 7,20 NF

au CCP 798-36 de M. Derain, libraire, 128, rue Vauban à Lyon (Rhône)

NAISSANCE ET VIE DE L'UNIVERS (suite de la page 7)

entre elles. Or, là aussi, cette expérience est la représentation exacte et mathématique d'un ensemble supposé solide, en fonction d'un équilibre comportant un nombre équivalent de particules positives et négatives, et qui est sensé pour cette raison être « STABLE ».

Mais, la quantité de ces particules, qu'elles soient en nombre égal ou non, ne change absolument rien au fait que les positives et les négatives s'attirent entre elles et que rien ne les empêche de se précipiter les unes vers les autres, quand bien même seraient-elles « conduites » par des ondes.

Cet équilibre entre les valeurs positives et négatives ne représente en réalité qu'un équilibre appelé « électrique », mais qui ne connaît rien de plus instable ni de plus fragile sur le plan « mécanique », auquel on se garde bien de faire allusion pour la raison très simple qu'aucun physi-

cien ne peut en donner la moindre explication, posant les problèmes les plus considérables à tous les échelons de la science.

Dans la loi de NEWTON, on peut se contenter de ne voir que le résultat, c'est-à-dire l'équilibre entre l'attraction et ce que l'on appelle la vitesse initiale des masses, et parce que rien ne vient troubler les planètes ; mais, dans la matière, il en est tout autrement car il faut alors tenir compte de la solidité, souvent même, de la rigidité de l'atome.

Nous voyons bien qu'il manque quelque chose de très important dans toutes ces théories et que seule la mienne vous apportera. Toute la physique est à reconsidérer et l'on ferait bien de prendre un peu plus conscience de l'expérience magnétique au lieu de prendre l'aimant pour un simple ramasse-clous.

(A suivre dans le N° 52).

PETITES ANNONCES (gratuites)

EN VUE CREATION CENTRE COMMUNAUTAIRE Culturo Vitaliste, recherchons propriété avec terrain si possible, 10 pièces minima, en location d'abord. Ecrire à A.M. Villette, 468, rue du Faubourg d'Arras à Lille (Nord)

DANS UNE PROPRIETE en bordure de la forêt de Villers-Cotterets (Aisne), au titre d'hôte payant, un couple de 68 et 65 ans recevrait une ou deux personnes ISOLEES, ennemies du bruit, du tabac, de l'alcool, aimant campagne et forêt, appréciant les promenades à pied, à bicyclette, à âne, à cheval, en canot. Des personnes même âgées à condition que valides, susceptibles d'aimer jouer au ping-pong, hébertistes avec modération eu égard à leur âge.

Ecrire à M. Jauzin, 48, rue Saint-Georges à Paris 9^e

POUR VOS VACANCES : près de Grasse, repos, climat idéal, air pur, mer, montagne, forêt de pins (altitude 300 mètres). LOCATIONS MEUBLEES (toute l'année); eau, gaz, électricité, chauffage individuel.

PENSION VEGETARIENNE : ouverte pour Pâques, et de juin à septembre. Menus très soignés, variés et équilibrés (culture biologique sans engrais chimiques). Renseignements contre timbre. Ecrire à A. Mercier, à Oplo (Alpes-Maritimes). Tél. n° 13.

QUI RELÈVERA LE DÉFI ?

Un couple, marié depuis 1907, végétarien et ignorant la maladie, lance un défi à un autre couple, marié et totalisant un minimum de 160 ans, pour une marche sur une distance de 10 kilomètres. Signalez que Monsieur P. qui pratique l'hébertisme est âgé de 87 ans, et son épouse de 77 ans. Ce couple réside près de Paris, le lieu de la rencontre à laquelle le public pourrait être invité, serait déterminé d'un commun accord.

Que ceux donc, qui relèvent le défi, se fassent connaître en écrivant à la Revue, leurs lettres seront transmises.

VENTE

Pour cause de santé et d'âge avancé, je cède la plus importante Ecole Internationale de Radiesthésie Physique, mondialement connue, facilement transportable ailleurs. 48.000 élèves. Organisation technique et Commerciale simplifiée et automatique. Bon rapport. 30 ans d'existence. Prix intéressant. Ecrire à M. BEASSE, 37, Rue Rossini à NICE (A.-M.). Se référer de « Lumières dans la Nuit ».

LE QUATRIEME CAHIER DE

« LA GRANDE EPREUVE DU MONDE »

5 NF

est paru chez DERAINE, 128, rue Vauban, LYON - 6^e

C.C.P. 798-36 LYON

ABONNEMENTS

1^{er} ABONNEMENT ANNUEL (11 NUMEROS) : Ordinaire : 8 NF ; de soutien : 12 NF.

2nd ABONNEMENT 6 NUMEROS : Ordinaire : 4,50 NF ; de soutien : 6,50 NF.

ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :

à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins »,

LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire).

C.C.P. 27-24-26 LYON.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. En ce sens, les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication : R. VEILLITH, - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Imprimex, Saint-Etienne. Dépôt légal 3^e trimestre 1962